

LA VAISSELLE EN VERRE À KOMANI.
TYPOLOGIE ET CIRCULATION
Elisabetta Neri

1. L'ÉTUDE DU VERRE ENTRE ANTIQUITÉ TARDIVE ET HAUT MOYEN-ÂGE EN ILLIRICUM :
UN ÉTAT DE LA QUESTION

L'Illyricum, région charnière au croisement de l'Orient et d'Occident, était sans doute par sa nature géographique un couloir de circulation de produits et marchandises, parmi lesquels les matériaux en verre.

Vecteur dans l'axe nord-sud de l'Europe, à travers les réseaux fluviaux et routiers, ainsi que dans l'axe est-ouest grâce à la voie longeant l'Adriatique et à l'Egnatia¹, cette région participait activement aux flux commerciaux indispensables pour l'approvisionnement en matières brutes et en produits finis pour alimenter la production d'objets en verre et favoriser leur utilisation². Dans le bassin méditerranéen, en effet, la production et la consommation du verre impliquaient le maintien des liens avec l'Orient pendant tout le haut Moyen Âge : au moins jusqu'à la fin du VIII^e s. le verre brut est principalement produit en Egypte et en Palestine, mais encore après ce cadre chronologique, l'approvisionnement des fondants -natron micro-asiatique ou fondant à cendres sodiques égyptiennes, levantines ou mésopotamiennes- nécessite le maintien d'un contact régulier avec l'Orient, tant que Venise étend son monopole commercial sur l'Adriatique et que la production avec cendres potassiques se met au point³. Le verre est donc un marqueur des relations interrégionales dans cette aire géographique, caractérisée par une mixité sociale qui enrichissait les relations et permettait la pénétration d'habitudes culturelles et vestimentaires très différentes.

Le potentiel de ce territoire des Balkans au Moyen Âge, à travers l'étude des routes de circulation des matériaux et des influences culturelles européennes et asiatiques qui constituent la complexité de son identité sociale, est d'autant plus important que les frontières chronologiques et géographiques de la domination politique de Byzance y restent, en grande partie, à définir.

Malgré ce potentiel, la recherche sur le mobilier en verre en Illyricum méridional – sans doute sous domination byzantine avant le VII^e s. et après le IX^e s. – et la systématisation morphologique et typologique souffrent d'un démarrage tardif, à la différence de ce qui s'est produit dans l'Illyricum septentrional, où une tradition d'études

¹ DE MAINE 1983, pp. 79-86, pour les routes de circulation du verre à l'époque romaine.

² Des fragments des verres bruts avec fondant au natron et avec fondant à cendres sodiques ont été trouvés à Justiniana Prima (Caričin Grad), datant de 530-615 ap. J.C. Leur étude confirme qu'au VI^e s. le verre brut oriental était importé dans l'Illyricum pour être reconditionné (GRIEFF 2010). L'importation des produits finis en verre depuis l'Orient byzantin par la voie adriatique est attestée par l'épave de Mljet en Croatie, où la cargaison d'amphores permet de situer le trajet de la Propontide aux Pouilles autour du Xe s. ZMAIC 2012.

³La région plus proche à l'Albanie où se développe la production à cendres potassiques est la Bohême au XIII^e s., Černá *et al.* 2015, p. 92.